

Mais déjà Félix Desbordes, tenant la lettre dans sa main fiévreuse, vient de sortir en coup de vent. Dans l'ombre de l'église, on peut le voir, frémissant d'anxiété, arpenter le cimetière, tourner autour du calvaire, aller et venir entre les tombes, enjambrer le pauvre saint Nicolas et passer devant le grand Christ de pierre grise encore ligoté de cordes et couronné d'épines.

Félix, tout à coup, s'arrête.

Au-dessus de la porte étroite, il vient d'apercevoir la Madone, qui, par miracle échappée au massacre, est restée debout au fond de sa niche, en gardienne et protectrice vigilante du logis ; la décision de Félix Desbordes est prise :

— A la grâce de Notre-Dame ! murmure-t-il.

Et il rentre au logis, très grave, mais résolu. Il contemple longuement ses quatre enfants, puis, brusquement, se penche et les embrasse tour à tour, — d'abord Eugénie, Cécile, son fils, puis la petite Marceline qui, dans sa face plus pâle, semble avoir les yeux plus grands et presque noirs. Ensuite, fièrement redressé se tournant vers sa mère et sa femme, le maître doreur déclare :

— Aux vieux oncles de Hollande nous allons répondre non !

Et c'est un grand silence, où personne ne proteste...

A travers le cimetière désolé, qui pourtant ne lui présageait que trop un avenir de ruine, Félix Desbordes venait de renoncer à la richesse. Devant ces statues mutilées, qui lui prouvaient le triomphe de l'incrédulité, il optait pour la foi. Dans un acte héroïque, il avait mieux aimé se vouer et vouer sa famille à la misère que de vendre les petites âmes blanches de ses enfants.

CHARLES FOLEY

---

## BULLETIN SOCIAL

---

### FAITS ET ŒUVRES

#### LE CONGRÈS DES OUVRIERS CATHOLIQUES AUX TROIS-RIVIÈRES

Les 20, 21, 22 et 23 septembre, a siégé, aux Trois-Rivières, la Convention des Unions ouvrières nationales et catholiques. Cent cinquante délégués, représentant soixante-trois groupements différents, ont pris part au congrès, qui s'est tenu sous la présidence de M. Ernest Bélanger, du Conseil central national de Québec.

Voici la liste des associations ouvrières du Congrès et de leurs principaux délégués : Les aumôniers, M. le chanoine Massi-